

Paris, février 1979

Chers camarades;

Les travailleurs argentins en exil nous nous sommes constitués en groupes de travail en différents pays d'Europe à partir de l'initiative tenue à Paris les 28 et 29 Aout 1978.

Conformément à ce qui a été établi, les 27 et 28 janvier 1978 avait lieu à Turin, la deuxième réunion.

Nous vous envoyons ci-joint le texte de la résolution prise à Turin, ainsi comme la lettre qui nous a fait parvenir le camarade Raimundo Ongaro impossibilité d'y assister.

Nous vous saluons fraternellement.

Travailleurs et Syndicalistes Argentins  
en Exil - Groupe Paris



F 0 D 502/2

## DEUXIEME REUNION DE TRAVAILLEURS ET SYNDICALISTES ARGENTINS EN EXIL

Les travailleurs et syndicalistes argentins en exil, réunis a Turin les 27 et 28 janvier 1979 décident de commun accord:

- 1) Ratifier les quatres points approuvés lors de la premiere réunion de cet organisme, réalisée a Paris les 2 et 29 Aout 1978.
- 2) Se constituer comme un organisme de solidarité et de dénonciation sur le plan syndical sous le nom de "Travailleurs et Syndicalistes Argentins en Exil" qui se fixe comme objectif de lutter dans le cadre de l'agitation, la propagande, l'information et l'organisation des travailleurs argentins exilés pour:
  - a) Appuyer toutes les luttes ouvrières et populaires qui se déroulent en Argentine dans la perspective du renversement de la dictature militaire, et pour déjouer toute manoeuvre de rechange qui prétende cacher la continuité dictatoriale. Cette dictature qui, aujourd'hui détient le gouvernement de notre pays, représente les secteurs les plus réactionnaires du grand patronat argentin et étranger et sa politique économique est nettement orientée par les intérêts du capital monopoliste et de la bourgeoisie agraire et industrielle.
  - b) Exiger la liberté de tous les prisonniers politiques et syndicaux, l'apparition de tous les disparus, la fin de la torture et des brimades souffertes par la pluspart de la population argentine, le chatiment des coupables et l'application des libertés démocratiques.
  - c) Obtenir la suppression de l'intervention militaire de la CGT, Fédérations et syndicats et le fonctionnement libre et démocratique des divers organismes qui les constituent (comissions internes, délégués).
  - d) Comme travailleurs et syndicalistes argentins, nous prononcer pour la réunification et la réorganisation démocratique de notre centrale syndicale (CGT) et de tout le mouvement ouvrier, de la base au sommet, a partir d'assemblées, comissions internes et toutes autres formes organisatrices que les travailleurs donnent. Pour une CGT unique, démocratique, combative et indépendante du patronat et de l'Etat.
  - e) Soutenir l'unité dans la lutte contre la dictature sous toutes ses formes. Pour la dénonciation systématique des secteurs du patronat, politiciens et dirigeants syndicaux bureaucratiques, qui par leur déclarations et actions quotidiennes collaborent avec la Junte Militaire ou encouragent les changements qui permettent de poursuivre l'exploitation et la répression de la classe ouvrière, ces secteurs étant les auteurs et complices de l'usurpation des structures du mouvement ouvrier.
  - f) Regetter toute législation qui prétende régir le mouvement ouvrier argentin, rognant ses droits et conquetes.
  - g) Dénencer l'attaque permanente de la dictature a l'économie des travailleurs, prétendant décharger sur leurs épaules le poids de toute la crise du pays. Non seulement c'est le salaire des ouvriers et de vastes couches moyennes qui continue a baisser comme jamais, mais aussi l'attaque a la santé des masses, l'attaque a l'instruction par la réduction scandaleuse /...

BDIC

du budget de l'Enseignement, le chômage et les compressions dans les secteurs publics et privés, etc; attaque aux travailleurs, également notoire dans la politique de militarisation du pays organisée par la dictature sous prétexte de "défense de la souveraineté".

Déclarer, en conséquence, le soutien de toutes les luttes salariales et revendicatives du mouvement ouvrier contre les plans d'exploitation de la dictature militaire.

- h) Bien qu'ayant réalisé beaucoup de ses objectifs répressifs par l'anéantissement d'une grande partie de l'activisme syndical et des forces populaires et démocratiques, la dictature militaire et ses alliés n'ont pu vaincre complètement l'isolement international, d'une part en échouant dans leur désir d'approbation de leur projet de domination, et ensuite par la recrudescence des luttes de la résistance ouvrière et populaire. Proclamer en conséquence que ces luttes, même fragmentaires et encore isolées, signalent cependant le rôle essentiel et protagonique de la classe ouvrière, qui grâce à leur tradition combative et antiimpérialiste, rendront vains les plans d'oppression et d'exploitation de la junte.
- i) Nous opposer absolument contre n'importe quelle guerre "inter-bourgeoise", comme ce fut récemment le cas ( et l'est encore de façon latente) au sujet d'un éventuel conflit armé entre notre pays et le peuple frère du Chili.

#### TRAVAILLEURS ET SYNDICALISTES ARGENTINS EN EXIL



#### PROPOSITIONS DE TRAVAIL APPROUVEES

- I - Nous réaliserons nos tâches face aux travailleurs du monde entier, de leurs organisations syndicales et de tous les organismes et forums nationaux et internationaux. Dans ce sens nous proposons:
- a) Faire connaître les luttes et la situation du mouvement ouvrier argentin, à travers la presse, les manifestations publiques les assemblées de base etc. Dans ce but, la rédaction d'un Bulletin d'Information sur les luttes ouvrières en Argentine et le travail de solidarité réalisé à niveau international. Ce Bulletin sera rédigé à Paris.
- b) Réclamer la solidarité et l'appui à toutes les initiatives de Résistance Argentine, et en général aux luttes pour la conquête des libertés ouvrières et démocratiques.
- c) Lutter pour la libération de tous les travailleurs emprisonnés et pour que les droits et libertés syndicales soient respectés. Continuer également la campagne spécifique pour Alberto Piccini et d'autres prisonniers de Villa Constitucion.

Accorder en ce sens la réalisation d'une journée de mobilisation devant toutes les Ambassades de la dictature, comme résultat des tâches effectuées (appui des Centrales syndicales et autres organismes, affiches, lettres, publicités, listes de signatures circulant à la base, tracts etc).

d) Préparer des campagnes pour accomplir:

1- Les énoncés du paragraphe 2 c) et d) de la déclaration

2- Exiger la réapparition des travailleurs disparus, et la liberté de tous les ouvriers prisonniers, entre autres:

Jorge Di Pasquale, Secrétaire Général du Syndicat de la Pharmacie de Buenos Aires; Tomas Di Toffino, Secrétaire Général du Syndicat de l'Energie Electrique de Cordoba; Oscar Smith, Secrétaire Général du Syndicat de l'Energie Electrique de Buenos Aires; René Salamanca Secrétaire Général du Syndicat des Mécaniciens de Cordoba; César Olobardi, Secrétaire Général du Syndicat de la Navigation de Mar del Plata; Rafael Flores, Secrétaire Général du Syndicat du Caoutchouc de Cordoba; Mario Usabiaga, Secrétaire Général de la Fédération des Travailleurs de l'Université de Bahia Blanca; Héctor De Marchi, Secrétaire de la Fédération de Presse de Buenos Aires; Eduardo Gonzalez, Secrétaire Général du Syndicat des Travailleurs de la Canne à Sucre "Santa Lucia"; Oscar Montenegro, Secrétaire Général de la Fédération Vitivinicole de Tucuman; Eduardo Jozami, Secrétaire du Syndicat de Presse de Buenos Aires, Roque Romero, Secrétaire Adjoint du Syndicat des Mécaniciens de Cordoba; Eduardo Farias, Secrétaire du Syndicat des Raffineries du Sucre "Santa Lucia" de Tucuman.

3DIC

e) Faire pression sur les autorités de chaque pays pour qu'elles interviennent au sujet de la délivrance de visas, autorisation de refuge et toutes conditions qui facilitent la résidence des argentins sur leur sol.

f) Réaliser des manifestations devant l'Ambassade Argentine dans tous les pays européens les 24 Mars (troisième anniversaire du Coup d'Etat), 1er Mai, jour International des Travailleurs et 29 Mai, Dixième Anniversaire du Cordobazo (lutte contestataire à Cordoba, en 1969).

g) Tendre à une plus grande communication avec les camarades d'Argentine qui constituent la seule et indiscutable référence pour orienter notre action solidaire en exil.

h) Promouvoir la solidarité des travailleurs européens, qui sont ceux qui peuvent comprendre le mieux la situation de leurs frères de classe et apporter un soutien concret dans leurs luttes.

i) Collaborer collectivement avec tous les groupes européens dans la préparation d'un dossier qui sera présenté lors de la prochaine réunion de l'OIT en juin à Genève. Ce travail sera centralisé par les camarades qui habitent cette ville.

j) Dans la mesure où le développement des campagnes et des tâches exige la réalisation de réunions entre les divers groupes pour coordonner leur action, ces réunions devront avoir pour base la participation d'un même nombre de délégués par groupe avec mandat révocable.

k) Pour chacun des pays où il existe un groupe de travail, promouvoir l'adoption d'une unité pénitentiaire pour l'aide aux camarades détenus

1) Promouvoir la coordination de syndicats par branche d'activité entre argentins exilés et leurs camarades européens.

II - Caractéristiques que doivent avoir les rencontres internationales:

Etant donné que les groupes de travailleurs argentins dans chaque pays sont totalement ouverts, amples et unitaires, leurs délégués seuls pourront y participer. Tout invité ou observateur devra posséder l'accord de tous les groupes participants. En cas contraire, leur présence pourra ne pas être admise, et considérée comme arbitraire.

III - Les participants à cette deuxième réunion, décident d'utiliser pour leur fonctionnement la même dénomination dans tous les pays c'est à dire "Travailleurs et Syndicalistes Argentins en Exil", sans que cela suppose la création d'une structure organique différente de celle énoncée dans le paragraphe 2 de la résolution. Chaque groupe spécifiera dans cette dénomination le pays de résidence.

